



« Avoir un toit et de la nourriture ne fait pas tout. Pour sortir de l'isolement et de la précarité, le lien social est tout aussi important. »



MediaFatche2



@Fatche_2



Unis comme les cinq doigts de la main

Pour les 5 ans de la Cloche, les bénévoles ont fabriqués des panneaux avec des messages forts. Ils en ont mis un peu partout sur le Cours Julien pour interpeller les passants et les inviter à participer à l'événement et aux actions de la Cloche. D'autres photos sur : https://fatche2.fr/art/3336



Ce numéro a été réalisé par Tabasco Vidéo avec la participation de l'équipe de la Cloche Sud et de ses bénévoles : Marie-Thérèse, Olivier, les 2 Frédéric, Margaux, Malika, Jean-Claude, Kamel, Karim, Myra, Momo, Maryse, Juan, Marie-France.



Ne pas jeter sur la voie publique.



N°22 - 5 ans de la Cloche un anniversaire solidaire





Tous solidaires ! Paroles de bénévoles

Retrouvez tous les témoignages sur www.fatche2.fr/art/3330



Marie-France

«C'est beaucoup de liens, de rencontres extraordinaires, de pleins de choses ! C'est plein de belles actions. Peu de gens connaissent la Cloche et c'est dommage ! Moi, j'ai vu plein de gens dans le désarroi qui s'en sont sortis grâce à La Cloche. Aujourd'hui ils sont heureux et ça, ça n'a pas de prix ! La Cloche, c'est énorme ce qu'ils font !»



«Moi je suis photographe bénévole pour La Cloche et le travail de cette association est formidable ! Donner un sourire aux gens et voir un sourire en retour, c'est très précieux ! Mais il faut qu'on soit plus nombreux, il n'y a pas assez de commerçants. J'appelle tous les commerçants de Marseille à devenir Carillonners !»

Momo



EDITO

Cinq ans d'actions solidaires à Marseille, cinq ans de belles rencontres entre commerçants, personnes à la rue et habitants, cinq ans que l'association La Cloche à Marseille se bat pour une société plus inclusive et crée du lien social ! C'est l'occasion de faire un focus sur les actions de la Cloche !



«En fait, La Cloche... quand vous êtes dans la galère mais la vraie galère, où il n'y a plus rien, plus bas que bas, et bien La Cloche est là ! Vous avez des gens qui vous aident avec tout leur cœur ! Même si les moyens ne sont pas toujours là, on arrive à trouver des solutions. Et c'est plein de gens différents, de tous milieux, qui se retrouvent autour d'un même objectif : la solidarité. Et ça, c'est beau ! Moi j'ai connu la galère et La Cloche était là. Maintenant ça va mieux, j'ai retrouvé un travail et à mon tour, je donne de mon temps à La Cloche pour participer à toutes ses actions car c'est ce qu'il faut faire. La solidarité, c'est ce qui nous sauvera ! Si on n'est pas solidaire dans ce pays, on ne s'en sortira jamais ! Soyez solidaires messieurs dames !»

Karim



«La Cloche, c'est une association qui regroupe plusieurs projets dont le projet phare est Le Carillon. Pour moi, Le Carillon, c'est le début de ma nouvelle vie ! Comme je suis à la retraite, ça me permet de bouger et d'être utile aux autres au lieu d'attendre la mort ! Grâce au Carillon, on fait beaucoup de rencontres et on lie des relations avec des commerçants. Par exemple, tout à l'heure, je suis allé voir un commerçant à Notre-Dame-du-Mont qui s'appelle "Made-moiselle Cupcake" qui nous a fait un don pour les 5 ans, et je tiens à la remercier !»



Jean-Claude



«C'est une association que je trouve géniale ! Elle s'occupe bien des personnes, elle est attentive aux gens. Avec La Cloche, on fait tout pour améliorer la vie des gens avec le peu de moyens qu'on a ! Moi, ça me motive mais on a besoin de plus de personnes motivées car le nombre fait la force !»

Malika



«Avec La Cloche, on veut lutter contre les préjugés pour les gens de la rue ! Et je trouve qu'en France, on est pas assez à la faire ! Il faudrait que les français réagissent ! On arrête pas de se diviser sur ce qui est censé nous rassembler. Faut arrêter les conneries ! On veut aller acheter le dernier téléphone qui coûte les yeux de la tête et il y a des gens qui crèvent de faim et qui n'ont rien ! Alors maintenant, il faut redescendre sur terre et il faut être solidaires ! Vous voyez pas qu'on est dans la merde ?!»

Frédéric



Zoom sur le Carillon

Le Carillon est un projet de la Cloche. C'est un réseau de commerçants solidaires qui proposent des services gratuits à tous ceux qui en ont besoin, afin de favoriser la création de liens d'amitié et que personne ne se sente seul. Les commerçants

qui font partie du réseau sont identifiables grâce à des pictogrammes qui sont affichés sur leur devanture et qui indiquent les différents services qu'ils offrent.

Sur fond bleu, les services proposés par le commerçant et sur fond blanc, les propositions du commerçant à ses clients de consommer solidaire et de faire don de produits en attente.

douche



Une centaine de bénévoles investis pour plus de lien social, de solidarité et d'inclusion professionnelle



Marie Meyer-Bish est coordinatrice de La Cloche Sud depuis deux ans. Nous l'avons interviewé pour tout comprendre sur la Cloche, les actions en cours et à venir !

Tabasco Vidéo : Qu'est-ce que La Cloche ?

M M-B : La Cloche, c'est une association nationale, et nous ici, on est l'antenne Sud, l'antenne marseillaise. C'est une association qui agit contre l'exclusion des personnes sans domicile, en proposant aux citoyens et aux citoyennes des outils clés en main pour être solidaires dans leur quartier. On est basé sur un programme phare qui s'appelle «Le Carillon», c'est un réseau de commerçants solidaires de quartier. «Les carillonners» proposent des services gratuits pour tout le monde : aller aux toilettes sans consommer, s'asseoir en terrasse et profiter du wifi ou lire un journal, etc. Et ils proposent aussi à leurs clients de consommer solidaire en mettant des cafés en attente, des plats en attente, des lunettes en attente, etc. Nous avons un autre programme qui s'appelle «Les Clochettes», il s'agit de la végétalisation des espaces urbains. Ce sont des espaces où - au sein d'un jardin - on peut se rencontrer dans un quartier entre personnes avec et sans domicile.

TV : comment mobilisez-vous les personnes qui sont dans la rue ?

M M-B : On a deux moments phares dans la semaine qui nous permettent de mobiliser, de rencontrer et d'engager des personnes au sein de l'association : le premier s'appelle «Le Repère», c'est dans le centre-ville de Marseille, c'est tous les vendredis matin à la Bagagerie, chez un de nos partenaires, boulevard de La Libération. Le deuxième moment, c'est le mercredi matin à l'hôpital Saint-Joseph. Ce sont des temps où toutes les personnes qu'on rencontre dans la rue ou ailleurs, savent qu'elles peuvent nous retrouver autour d'un petit-déjeuner et connaître toutes les informations qui peuvent les intéresser et les activités à faire, etc... Quand on a pas de toit sur la tête, parfois c'est un peu difficile de chercher les gens à droite à gauche et donc on a voulu avoir des points de repère dans la ville, à des moments précis. C'est à dire que c'est toujours le mercredi matin, toujours le vendredi matin pour que tout le monde sache où nous retrouver. Et l'autre méthode, c'est qu'on est dans la rue trois fois par semaine pour des sensibilisations de rue, et là on va rencontrer les personnes sans domicile et on leur parle de l'association.

TV : Vous avez combien de bénévoles ?

M M-B : Aujourd'hui on a une centaine de bénévoles inscrits et on peut dire une cinquantaine de personnes actives au quotidien.

TV : Quel est concrètement ton travail de coordinatrice ?

M M-B : Je fais en sorte que les commerçants solidaires de quartier et les personnes de la rue qui ont besoin de leurs services puissent se rencontrer. Je fais en sorte que la communauté de bénévoles sache où agir, et de trouver quels pourraient être les ateliers, les moments de lien social qui permettraient dans un même quartier, à des personnes en situation d'errance dans la rue et des habitants, de se connecter et de créer du lien social et après d'être autonomes avec ce lien social là. Donc moi je coordonne tout ça ! Et évidemment, on ne peut pas agir sans partenaires donc je rencontre aussi tous les gens sur le terrain qui agissent dans le même domaine et on entretient des rapports avec eux.

TV : Vous avez un ancrage spécifique au Cours Julien ?

M M-B : Le Cours Julien, c'est une grande histoire. C'est ici que démarre, il y a 5 ans, le début du Carillon. Avant que La Cloche se fonde comme une grande association nationale, seul le programme du Carillon existait. Il y avait juste l'idée de proposer à des commerçants de mettre un pictogramme sur leurs vitrines avec des petites clochettes qui disaient «bienvenue», de manière inconditionnelle pour disposer de services, et ces services sont précisés par d'autres petits pictogrammes : un petit livre pour avoir un livre etc...

Ça a commencé comme ça, et comme le Cours Julien est un noyau de commerçants collés les uns aux autres et qu'il y a beaucoup de passage et beaucoup de personnes à la rue, et bien c'est là que tout a commencé ! Donc notre ancrage là-bas est historique.

TV : C'est donc pour ça que vous fêtez vos 5 ans au Cours Julien !

M M-B : Exactement ! On fête les 5 ans là-bas parce qu'il y a plein de commerçants qu'on a envie de mettre en valeur et de remercier parce que sans eux, on ne serait pas là.

Retrouvez l'entretien complet sur www.fatche2.fr/art/3334



www.fatche2.fr/art/3332

Le podcast du podcast

La Cloche fait résonner les récits des parcours de rue à travers des ateliers radio. Ces ondes marseillaises s'appellent «Voix Croisées». Bénévoles avec et sans domicile sont libres de s'exprimer, de partager leurs talents ou d'aller à la rencontre des passants micros à la main. Nous avons suivi Sophia, qui prépare un podcast pour les 5 ans de La Cloche : «Une anecdote sur le Cours Julien» ?



La fête se prépare

www.fatche2.fr/art/3326



Les 5 ans de La Cloche, c'est l'occasion de découvrir les activités «clochettes» à travers une chorale, une exposition végétale et sonore et un grand repas partagé. Notre équipe a suivi les bénévoles pendant les préparatifs jusqu'au jour de la fête, le 22 juin sur le Cours Julien.